

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

*Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)*

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Sikasso
Commune rurale de Dambella

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DAMBELLA

2005- 2009

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



OCTOBRE 2005

1 . CARDRE PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA COMMUNE DE DEMBELLA

1.1 Situation géographique :

la commune rurale de Dembella est situé à 33 km de la RN 7 au nord de Nièna. Elle est située dans la 3^{ème} région du Mali. Elle est limitée :

- à l'Est par la commune Miria ;
- à l'Ouest par la commune de Niantjila ;
- au Nord par la commune de Banco ;
- au Sud par la commune de Blendio ;
- Au Nord-Est par la commune de tella ;
- Au Sud-Ouest par la commune de benkady ;

La commune est constituée de dix (11) villages. Elle est gérée par un conseil de 17 membres.

1.2 Caractéristique physiques.

- a. **Climat**: le climat est de type soudanien. Il est caractérisé par l'alternance de deux saisons : une saison pluvieuse (de mai en octobre et une saison sèche de (novembre en avril). La période sèche se caractérise par une période de froid et une saison chaude. Les quantités de pluies recueillies au cours des trois (3) dernières années sont :
- 2002 : 754,5mm en 56 jours ;
 - 2003 : 1271,5 mm en 70 jours ;
 - 2004 : 1017,5 mm en 55 jours.

Ces données pluviométriques montrent que les pluies varient entre 800 à 1200 mm. Les pluies n'ont pas été abondantes en 2002.

- b. **Relief** : il est peu accidenté. Il est composé de plateaux et de quelques collines. Les sols sont dans l'ensemble sablo argileux, et gravillonnages en partie.
- c. **Faune et flore** : la végétation est constituée de la savane arborée. Le couvert végétal est quelque peu aéré. Les essences forestières dominantes sont : Vitellaria paradoxa (karité), parkia biglabosa (nééré), Khaya senegalensis (caïcédra), et Adansonia digitata (baobab). C'est une végétation assez abondante, mais, les ressources forestières fauniques et pastorales sont menacées par la forte pression agricole, pastorale. Il convient de signaler aussi, la surexploitation des ressources ligneuses par les exploitants étrangers équipés de tronçonneuses. Les zones d'exploitation sont les terroirs de Mémissala et Dembella.

La faune est en voie de disparition à cause de l'intensification du braconnage et de la sécheresse. Malgré ces effets néfastes, on remarque quelques animaux (biches, rongeurs, reptiles, phacochères et oiseaux).

Les grands animaux comme les fauves ont disparu.

- d. **Hydrographie** : elle est abondante dans l'ensemble . la commune est arrosée par des cours d'eau à caractère permanent (le fleuve bagoué), semi-permanent (Koba) et quelques cours d'eau et mares temporaires. La pêche n'est pas développée malgré la présence d'un fleuve. Cela s'explique en partie, par l'absence de pêcheurs professionnels dans la commune et le caractère temporaire de certains cours d'eau. 1.3

1.3 Caractéristiques humaines

Selon les données collectées par la mairie de Dembella en 2004, la population de la commune de Dembella est estimée à 11 802 habitants dont 5 848 d'hommes et 5 954 femmes. Le tableau suivant présente la population de la commune par village. Selon le

CCC, la population actuelle de la commune est de 11 537 habitants. Cette donnée n'a pas été confirmée par le bureau communal qui pense qu'elle est ancienne.

Tableau n°1 : Composition de la population

N°	Villages	Population recensée		Total	Distance des villages au chef lieu de commune
		Hommes	femmes		
1	Dembella	1 123	1 152	2 275	0-
2	Diakélé	438	443	881	14
3	Fatogomabougou	61	53	114	10
4	Gona	224	224	468	13
5	Kessana	1110	1225	2335	16
6	Konana	699	657	1356	5
7	Korola	186	187	373	8
8	Mébougou	562	550	1112	11
9	Mémissala	987	1032	2019	10
10	Sokorola	198	193	391	8
11	Tiétimbougou	240	238	478	4

Sources : mairie de Dembella

On remarque que les villages de kessana, Dembella et Mémissala sont les plus peuplés. Signalons l'absence des données au niveau de la mairie sur la répartition de la population par classe d'âge.

1.4. Composition ethnique : la population se compose essentiellement de bambara et de quelques peuls sédentaires. La langue de communication est le bamanankan.

1.5. Activités socio économiques

les principales activités économiques dans la commune demeurent essentiellement l'agriculture, l'élevage, la cueillette, le petit commerce, l'artisanat et l'apiculture.

1.5.1. L'agriculture

Les cultures dominantes sont : les céréales sèches (mil, sorgho, maïs, riz) et les cultures de rente (coton, arachide et haricot). LA situation agricole est récapitulée dans le tableau ci-dessous .

Tableau n°2 : Situation agricole

Spéculations	Campagne 2003 -2004			
	Sup. (ha)	Rdt (kf/ha)	Production (tonne)	Nombre d'exploitations
Coton	2310	1155	3257	665
Maïs	1370	2066	2830	664
Mil	700	700	490	544
Sorgho	1295	800	1036	641
Culture fourragère	20	40	50	33

Source ZPA Dembella ZPA zone de production agricole)

On constate dans ce tableau que, les superficies cultivées, la production en coton et le nombre d'exploitations sont les plus élevés pendant la campagne dernière. La production totale des céréales sèche est de 4356 tonnes. Selon les estimations de la ZPA, les besoins alimentaires des populations en céréales est de 2648 tonnes. On peut affirmer à partir de ces données que, la commune jouit d'une sécurité alimentaire garantie par un excédent de 1708 tonnes de céréales et la présence de quelques banques de céréales.

Aussi, on constate que la culture fourragère est développée dans cette commune à cause de la pauvreté des pâturages.

Tableau n°3 : Niveau d'équipement des exploitations agricole

Tracteurs	Bœufs de labour	charrues	Semoirs	Charrettes	Appareil traitement	
					Herbicide	Insecticide
2	803	665	664	627	660	544

Comparativement aux données de la campagne 2001-2002 (cf PDCESC de la commune de Dembella 2001-2004), le niveau d'équipement des exploitations agricoles s'améliore progressivement . Ainsi, le nombre de charrues qui était 427 en 2001, est de 665 pendant la campagne 2003-2004 soit une augmentation de 35,78 % ?. Quant au nombre de charrettes et de semoirs, on note aussi une augmentation (47,84 % pour les charrettes et 59,48 % pour les semoirs). Pendant la campagne 2001-2002, il n'existait pas d'exploitation motorisée . De nos jours, deux (2) exploitations sont équipées en tracteurs. Il convient d'affirmer ici, que le niveau d'équipement des exploitations agricoles s'est beaucoup amélioré pendant la campagne 2003-2004. Ce qui est un des atouts pour le développement des activités agricoles. Notons aussi parmi les potentialités agricoles, la fertilité des sols.

1.5.2. L'élevage

L'élevage est la deuxième activité après l'agriculture . Cette activité est aujourd'hui pratiquée dans la commune par les peuls sédentaires et les agro éleveurs. Les derniers élèvent les animaux pour la traction (bœufs de labour) ou pour la production de la fumure organique. L'élevage de petits ruminants et de la volaille est très développée dans la commune. A cause de la pauvreté des pâturages en points d'eau et en tapis herbacé, la transhumance n'est pas très développée. Le tableau suivant présente la composition du cheptel de la commune et les infrastructures existantes au cours de ces quatre dernières campagnes

Tableau n°4 : Cheptel et sa composition.

Désignations	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	villages	Pharmacie ou clinique	Parc de vaccination	Piste pastorales
Bovin	5376	5159	6207	6780	Dembela	-	1	-
Chevaux	1	1	1	1	Sokorola	-	-1	-
Andes	314	302	317	316	Mébougou	-	1	-
Ovin/caprins	2115	4090	5447	7228	Konana	-	1	-
Volaille	22000	25800	30007	47080	Mémissala	-	1	-
Porcins	-	-	-	-	-	-	-	-

Sources : vétérinaire mandataire de Blendio

Commentaire : selon le mandataire de la localité, les chiffres présentés dans le tableau sont des données regroupées par parc de vaccination. Les villages n'ayant pas de parc, sont obligés de déplacer leurs animaux pour être vaccinés dans les villages équipés de parcs de vaccination.

Cette pratique de vaccination due à l'insuffisance de parc, n'est pas appréciée par les éleveurs qui pensent que certains animaux échappent facilement à l'opération, entraînant ainsi, des cas de contamination .C'est pourquoi, les éleveurs ne sont pas satisfaits du taux de couverture sanitaire du cheptel communal estimé à 62 %. Quant au taux de couverture vaccinale, il n'est pas encore disponible dans la mesure où la campagne de vaccination continue dans la commune par le mandataire.

Aussi, on remarque dans ce tableau, que les cheptels bovins, ovin/caprins et les volailles, augmentent d'année en année. Par contre, le nombre de chevaux ne varie pas ?. Quant à la volaille, son évolution est très rapide (de 22 000 têtes en 2000-2001 à 47080 tête en 2003-2004). Cela s'explique par un encadrement technique assez important et la présence d'une coopérative des éleveurs.

Le cheptel de la commune est géré par un mandataire. S'agissant des infrastructures, on note l'absence de pharmacie et de clinique vétérinaire. Tous les villages ne sont pas équipés en parcs de vaccination.

Quant à l'espace pastoral, il reste non aménagé (présence d'une retenue d'eau, absence de piste pastorales). Cette situation peut engendrer dans l'avenir, des conflits entre les utilisateurs des ressources naturelles, si des actions d'aménagement et de gestion de l'espace agro sylvo pastoral ne sont pas envisagées.

En ce qui concerne la santé animale, elle est assez satisfaisante avec un taux de couverture sanitaire de 62 %. Malgré cette sécurité sanitaire, des épizooties bovins existent dans la commune. Ce sont, la trypanosomiase, la pasteurellose et la parasitose. Au niveau de la volaille, on rencontre la trychonomose et la maladie de Newcastle.

1.5.2. Artisanat, Industrie et Commerce

L'artisanat est peu développé. La poterie est pratiquée par les forgerons. Quant à la menuiserie, elle est menée par des exploitants forestiers non organisés.

Quant à l'industrie, excepté les moulins, aucune unité de transformation n'existe dans la commune. Le secteur du commerce est assez développé. Les activités commerciales sont menées sur six (6) foires hebdomadaires. Les produits vendus sont ceux du maraîchage de la volaille, les céréales sèche et des produits manufacturés.

Rappelons que la commune ne dispose pas de caisse rurale, et les commerçants ne sont pas organisés en association.

1.5.4. Cueillette et l'apiculture

Ces activités sont très développées dans la commune. La cueillette du néré et du karité est une source de revenus monétaires pour les femmes. D'après les populations, tous les terroirs villageois regorgent de grandes potentialités de cueillette (peuplements de karité et de néré). Cependant, cette activité est confrontée à des problèmes tels que les feux de brousse tardifs qui calcinent les arbres et le vol du néré dans certains terroirs villageois par les voisins. C'est dire que, l'interdiction de cueillir les fruits de néré dans certaines maturités qui est une mesure traditionnelle de conservation et de gestion des ressources naturelles, est de nos jours transgressés par les habitants.

C'est ainsi qu'au cours des concertations inter communautaires, les responsables de la société civile ont interpellé le conseil commune à s'impliquer d'avantage dans le respect de ce principe vu d'éviter les conflits sociaux.

Quant à l'apiculture, elle est pratiquée de façon traditionnelle. D'après les apiculteurs, ils connaissent la ruche améliorée. Cependant, compte tenu de son prix élevé (35 000 F CFA avec équipement de cueillette), ils s'estiment incapables de payer les ruches améliorées malgré son avantage économique et environnement (moins de risque de feux de brousse). Le

miel est produit dans tous les villages et écoulé sur les marchés hebdomadaires de la commune. Son prix varie entre 500 F CFA à 750 F CFA le litre. Notons aussi que tous les terroirs villageois disposent de grandes potentialités agricoles malgré le caractère irrégulier de certains cours d'eau. Rappelons qu'il n'existe aucune association des apiculteurs dans la commune.

1.5.5. Hydraulique villageoise

Selon de la Direction régionale de l'Hydraulique et de l'Energie (DRHE), la commune de Dembella a un taux de couverture en eau potable de 40%. La commune compte actuellement, 15 forages dont 14 fonctionnels et des puits à grand diamètre. Les villages sont équipés d'un à 2 forages. Malgré ce potentiel, compte tenu de la démographie de la commune et du nombre élevé des habitants de quelques gros villages, le besoin en eau potable se pose. Cela a été confirmé par la commission communale lors de l'identification des problèmes majeurs de la commune. C'est pourquoi, le problème d'eau potable est la contrainte prioritaire à résoudre au cours de ce mandat.

1.5.6. Activités religieuses

la religion pratiquée dans la commune est l'islam. A côté, quelques grands conservateurs traditionnels pratiquent l'animisme. C'est ainsi qu'on rencontre le fétiche << komo >> dans le village de Konana. Ce fétiche veille à la sécurité, à la justice sociale et à l'honnêteté.

1.5.7. Société civile

Il existe dans chaque village, soit une association villageoise (AV), ou une coopérative de producteurs de coton (CPC), une association des jeunes, une association des femmes et des partis politiques ? Au niveau de la santé, il y a l'ASACO qui gère le CSCOM. S'agissant l'éducation, elle est gérée par un comité de gestion. Malgré ces nombreuses organisations de la société civile dans les villages, on note l'absence de coordination communale de ces structures paysannes qui sont les vrais acteurs de la décentralisation. Aussi, la plupart de ces structures n'ont pas de statut juridique. Ce qui paralyse leurs capacités de négociation avec certains partenaires tels que la Chambre Régionale d'Agriculture qui gère actuellement deux grands programmes de développement à savoir, le PASAOP et le PASE. En effet, l'une des exigences de collaborer avec ces programmes, est la reconnaissance officielle de l'organisation paysanne.

II ANALYSE DE LA SITUATION

Les solutions envisagées découlent de l'analyse des potentialités existantes et des problèmes au niveau de la commune. Les potentialités de la commune, les problèmes majeurs identifiés et les solutions envisageables pour les résoudre, sont présentées dans les tableaux suivants :

2.1 Les potentialités existantes

Tableau N° 5 : Potentialités de la commune

Domaines	Potentialités	Localisation
Production céréalière	. 3 427 ha de superficie cultivées en mils, maïs , sorgho et riz . 2 666 bœufs de labour, . 967 charrues .874 multiculteurs . 590 semoirs .615 charrettes 912. appareils de traitement . 17 herses . 2 tracteurs	Toute l'étendue des onze (11) villages de la commune
Accès aux céréales	(5) banques de céréales villageoises <ul style="list-style-type: none"> • Un (1) banque de céréale communale • Sept (7) foires hebdomadaires 	Memissala, Dembella, mébougou, konona et késsana Dembella Dembelle ; kessana, Mébougou, Konona, mémissala, Gona et Diakélé
Production maraîchères et légumineuses	* 16 ha en culture de contre saison	Retenue d'eau de Dembella et Enclos autour du Korola

Tableau n°6 : Contraintes/Problèmes

Domaines	Contrainte/problèmes majeures	localisation
Production des céréales	<ul style="list-style-type: none"> • pauvreté des sols, • prix trop élevé des intrants agricoles • accès très difficile aux intrants agricoles 	Dans tous les onze (11) villages de la commune
Accès aux céréales/Commercialisation	*Insuffisances de moyens financiers aux niveaux des banques de céréales villageoises et communales *Etat mauvais des pistes	Dembelle ; kessana, Mébougou, Konona, Mémissala
Production maraîchère et légumineuse	* insuffisance d'eau due à la baisse d'eau dans la retenue d'eau et dans les puits villageois	Dembella, Korola et Mémissala

Tableau n°7 : Priorisation des solutions aux Problèmes majeurs identifiés

Problèmes	Localisation	Causes	Solutions envisageables
Pauvreté des sols	Tous les villages de la commune	*Exploitation continue des mêmes sols *Inexistence de terres neuves	- Cultiver l'habitude chez les producteurs, d'enrichir les sols par compactage
Prix trop élevé et accès difficiles aux intrants agricoles	Tous les villages de la commune	*Produits importés revenant trop chers. *Insuffisance des moyens financiers des producteurs pour y accéder	- Envisager la venue au niveau de la commune d'une caisse d'épargne et de crédit
Moyen financiers des banques de céréales villageoises et communales trop faibles.	Dembella, Mesissala, Konona, Mébougou et Késsana	* fonds de roulement insuffisant	- Augmenter le fonds de roulement
Insuffisant d'eau pendant la saison sèche	Dembella,	*Traitement précoce des eaux dans la retenue d'eau de Dembella et dans les puits villageois, due en fait à une insuffisance des pluies pendant l'hivernage.	- Réalisation de points d'eau sûrs (puits à grand diamètre etc...) - Réalisation d'une retenue d'eau à Konona
Etat mauvais des pistes	Interne et externe de la commune	*Dégradation par les eaux, non aménagées, moyens faibles de la commune	- Aménagement de 3873 m de piste

Tableau 8 : Plan de sécurité alimentaire 2005-2009

a. Grille de programmation

Objectifs	Activités	Responsables	Partenaires	Localisation	Coût F CFA	Période				
						2005	2006	2007	2008	2009
Augmenter la production des sols	<ul style="list-style-type: none"> - Encourager le compactage - Constater une caisse d'épargne et crédit 	Bureau communal et secrétaire C.PC	-Structures financières, -etat.		P.M	X	X	X	X	X
Accroître la capacité d'intervention des banques de céréales	<ul style="list-style-type: none"> - construire un magasin de stockage (50) pour la banque de céréale communale - Augmenter les fonds de roulement des banques de céréales 	Conseil communal Conseil communal et comité de gestion des banques de céréales.	ARCADE Etat et partenaire de la commune		6 500 000	X				
Assurer l'approvisionnement des cultures maraîchères en eau	- Réaliser des puits à grand diamètre et la retenue d'eau de konona	-Conseil communal -Conseils de villages et associations féminines	-état et partenaire de la commune		P.M	X	X	X	X	
Faciliter l'écoulement des produits céréaliers.	Désenclavement intérieur et extérieur et extérieur de la commune	Etat et autres partenaires	Etat et autres partenaires		70 000 000		X	X	X	